

Les sabots d'Hélène
 étaient tout croûtes,
 Les trois capitaines
 L'auraient appelé vilaine,
 Et la pauvre Hélène
 Était comme une âme en peine...
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,
 Toi qui as besoin d'eau,
 Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 Va-t'en remplir ton seau.

Moi j'ai pris la peine
 De les déchausser
 Les sabots d'Hélène,
 Moi qui ne suis pas capitaine,
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Dans les sabots de la pauvre Hélène,
 Dans ses sabots croûtes,
 Moi j'ai trouvé les pieds d'une reine
 Et je les ai gardés.

Son jupon de laine
 Était tout mité,
 Les trois capitaines
 L'auraient appelé vilaine,
 Et la pauvre Hélène
 Était comme une âme en peine...
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,
 Toi qui as besoin d'eau,
 Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 Va-t'en remplir ton seau.

Moi j'ai pris la peine
 De le relever,
 Le jupon d'Hélène
 Moi qui ne suis pas capitaine,
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Sous le jupon de la pauvre Hélène,
 Sous son jupon mité,
 Moi j'ai trouvé des jambes de reine
 Et je les ai gardées.

Et le cœur d'Hélène
 N'avait pas chanté,
 Les trois capitaines
 L'auraient appelé vilaine,
 Et la pauvre Hélène
 Était comme une âme en peine...
 Ne cherche plus longtemps de fontaine,
 Toi qui as besoin d'eau,

Ne cherche plus : aux larmes d'Hélène
 Va-t'en remplir ton seau.

Moi j'ai pris la peine
 De m'y arrêter,
 Dans le cœur d'Hélène
 Moi qui ne suis pas capitaine,
 Et j'ai vu ma peine
 Bien récompensée...
 Et dans le cœur de la pauvre Hélène,
 Qui avait jamais chanté,
 Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine
 Et moi je l'ai gardé.

Georges Brassens

